

## La sorcellerie était-elle un concept destiné à détériorer l'image des femmes par l'Église?

« Toute violence faite à la femme est une profanation de Dieu, né d'une femme » déclare le pape François le 01 janvier 2020 à l'occasion de la fête de « Marie Mère de Dieu », qui est aussi la Journée mondiale de la paix.<sup>1</sup> Cependant, des photos comme celle ci-dessous m'ont fait hésiter si cela est toujours vraie...



De retour en Roumanie, le pays d'origine de mes parents, pour rendre visite à mes proches, les souvenirs me sont instantanément revenus à l'esprit. Retrouvée dans la cour arrière de mon oncle, dans une zone rurale, j'ai souvent entendu le scandale provoqué par l'un des voisins qui, dans un état avancé d'ébriété, violentait sa femme en lui criant : « Tu finiras comme la sorcière que fut ta mère ». Enfant, venant d'un environnement complètement différent, je ne pouvais pas comprendre pourquoi la sorcière que je ne connaissais à l'Halloween et qui m'apportait tant de bonbons, est soudainement devenue quelque chose de mauvais, une véritable malédiction.

Encouragée par la curiosité, j'ai commencé à lire sur les sorcières et j'ai été surprise de trouver un monde totalement différent de la soirée des bonbons auxquels j'étais habituée ; un monde de la violence, de la chasse, plein de feu et de sang. Un monde dans lequel la plupart du temps, tout tournait autour de l'Église.

Mais pour mieux comprendre, il faut partir du début. Vers le XV<sup>e</sup> siècle, l'Église catholique fait face à l'une des premières crises majeures de son existence. Provoqué par un processus de christianisation peu réussi dans toute l'Europe, le catholicisme commençait à perdre de plus en plus de terrain, mais surtout d'autorité sur les fidèles. Plus tard, l'émergence de l'Église réformée, basée sur la théologie protestante, a encore aggravé la crise du catholicisme. Les protestants sont venus avec un modèle de religion totalement décentralisé, mais ils ont surtout permis la présence des femmes dans l'église. Des représentants du sexe féminin, également connus sous le nom de filles de la Réforme, ont commencé à tenir des réunions de prière et même à officier aux baptêmes. Ajoutant le fait que ces femmes provenaient de familles puissantes de l'époque, souvent royales, il est facile de comprendre pourquoi des noms comme Marguerite d'Angoulême, Renée de

---

<sup>1</sup> <https://fr.zenit.org/2020/01/01/toute-violence-faite-a-la-femme-est-une-profanation-de-dieu-ne-dune-femme-texte-complet/>

France, Isabeau d'Albret, Catherine de Parthenay ou Charlotte Arbaleste, ont commencé à devenir un réel danger pour l'Église catholique.<sup>2</sup>

Une Église catholique qui, tout au long de l'histoire, ne s'était écartée de rien pour minimiser, voire détériorer, l'image de la femme dans la société par quelque moyen que ce soit. À mon avis, reste une référence que la Vierge Marie, la mère de Jésus-Christ, a été présentée par les catholiques comme une antithèse d'Ève ou de Pandore, les premières présences féminines présentes sur terre, malgré le fait qu'elle reste l'objet d'un grand paradoxe de l'humanité : une vierge qui est devenue mère et une mère qui a accouché tout en restant vierge.

À la recherche d'une solution de sauvegarde, l'Église catholique a fait appel, entre autres, au concept de sorcières et de la sorcellerie.

Basé sur le fait que le concept était ancien, existant depuis l'antiquité, mais en omettant de dire que dans le passé, les sorcières n'étaient pas persécutées, mais seulement peut-être ignorées par la société, l'Église catholique a lancé une véritable guerre contre les femmes, connue dans l'histoire sous le nom de "La chasse aux sorcières". Soucieux de rester cohérents avec le principe de nuire à l'image de la femme, les catholiques ont indirectement poursuivi et sanctionné aux yeux des croyants l'audace des protestants de permettre aux femmes d'intégrer des positions religieuses, en essayant ainsi à regagner des "parts de marché". De plus, l'Église catholique a profité de chaque occasion pour affirmer que toutes les maladies et les malheurs qui existaient à cette époque et qui ont été propagés par la sorcellerie étaient un signe que Dieu était en colère contre les gens pour leur manque de foi en la religion.

Il est peut-être important de mentionner un autre aspect qui m'amène à affirmer que le concept des sorcières et de la sorcellerie n'était, en réalité, qu'un outil utilisé par l'Église catholique pour diffamer les femmes. Comme on le sait, les prêtres catholiques ne peuvent pas se marier, fonder une famille et avoir des enfants. En revanche, l'un des principaux représentants de l'Église réformée et initiateur du protestantisme, le grand rival de l'époque, Martin Luther ne manquait aucune occasion de se vanter de sa grande famille. Certes, la frustration des représentants de l'Église catholique a aussi pris la forme de leurs fantasmes sexuels issus de désirs qu'ils étaient contraints de contrôler.<sup>3</sup> En conséquence, les sorcières ont été accusées non seulement de propager des maladies, de manger des enfants ou d'autres malheurs, mais aussi d'être les maîtresses de Satan, en lui satisfaisant les désirs sexuels les plus sales. Pour l'Église catholique, la femme, en commençant par Eve et Pandora, n'est qu'une personne qui apporte le mal.

Cette chasse, certainement l'un des actes de répression des femmes les plus cruels de l'histoire, a duré environ 300 ans. Des dizaines de milliers de femmes ont été victimes de procès injustes et de peines stupides qui les ont amenées au bûcher, dans la plupart des cas. Le sadisme de l'Église catholique a conduit même à une accusation de sorcellerie et condamne à mort Maria, une fille de seulement 10 ans, le 16 juillet 1630.<sup>4</sup>

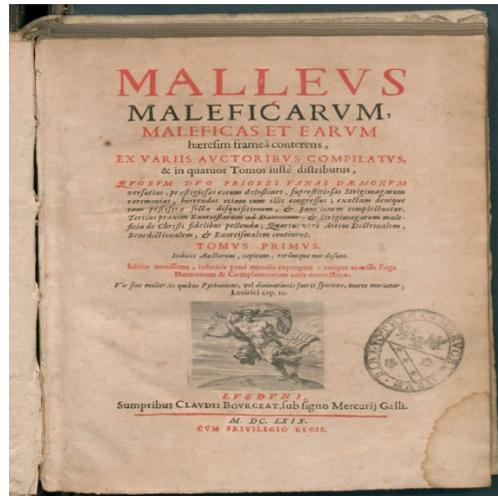
---

<sup>2</sup> <https://www.museeprotestant.org/notice/le-rolle-des-femmes-protestantes-du-xvie-au-xixe-siecle/>

<sup>3</sup> <http://www.slate.fr/story/160315/sexualite-pretres-eglise-catholique-celibat>

<sup>4</sup> <https://www.caminteresse.fr/histoire/halloween-sorcieres-pourquoi-tant-de-haine-1173127/>

Mais certainement la meilleure preuve de la manipulation par l'Église catholique du concept des sorcières reste "*Malleus Maleficarum*", un livre écrit par Heinrich Kramer et publié en 1486.<sup>5</sup> Ce "manuel" décrivant le jugement et la condamnation des sorcières est une description monstrueuse et triste de ce qui était considéré être la femme. Bien qu'interdite par la même Église catholique qui avait encouragé sa publication par une bulle papale, le livre a atteint son objectif, devenant rapidement très populaire à cette époque, comme le prouve le plus de 30 republications, répandant ainsi la haine contre les femmes.

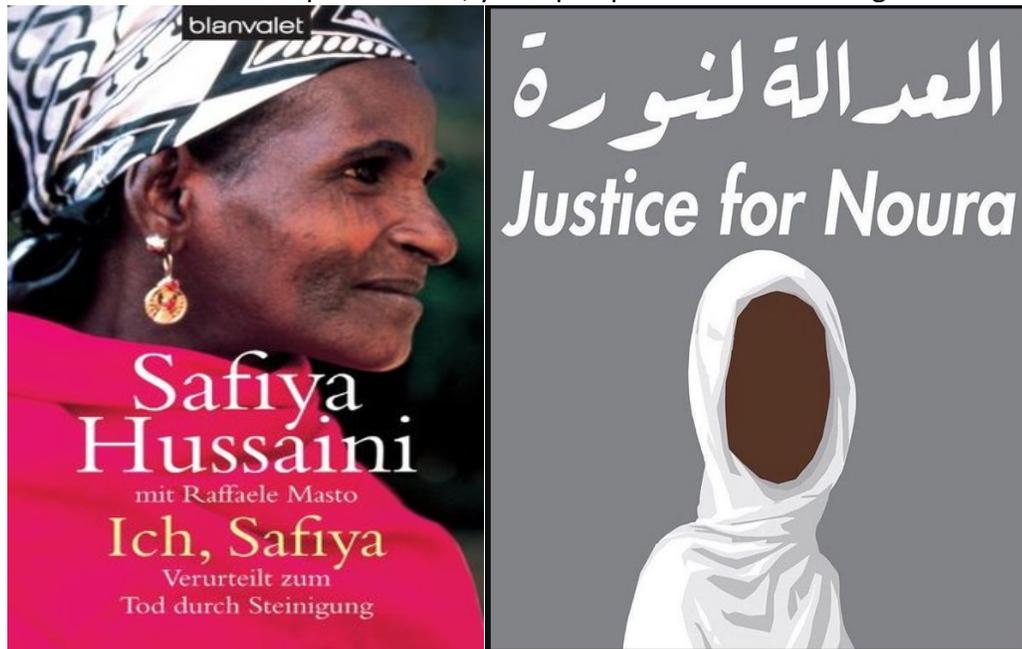


Le développement de la science et de la médecine a fait, au fil du temps, que les pseudo-arguments avec lesquels l'Église catholique accusait les sorcières, sont devenus de plus en plus irréels et difficiles à croire. La répression et la chasse aux sorcières ont été interdites et des dizaines de milliers de victimes réhabilitées, mais le mal a été fait. Dans le désir de garder le pouvoir uniquement entre les mains des hommes, en défiant les femmes, l'Église catholique laisse derrière elle 300 ans de sang, de fumée et de souffrance, essayant d'arrêter brutalement le mouvement d'émancipation des femmes et utilisant comme raison le concept de sorcière et leurs pratiques dites anti-chrétiennes. Aujourd'hui, l'Église a considérablement changé à la fois le ton et le message, du moins officiellement. Heureusement, les femmes ont continué à croire en l'égalité des sexes et à se battre pour cette idée, le concept de sorcellerie étant de plus en plus utilisé présentement pour donner de la couleur aux mouvements féministes qui œuvrent pour les droits des femmes.



<sup>5</sup> <https://lanef.net/2020/05/05/leglise-et-la-chasse-aux-sorcieres/>

Cependant, comme je le disais dans d'autres textes, la bataille n'est ni gagnée ni même terminée. Il existe encore des pays, en particulier en Asie et en Afrique, où les femmes continuent d'être humiliées et persécutées, y compris pour des raisons religieuses.



La guerre continue, mais une chose est certaine : plus de la moitié de la population mondiale est féminine. Il est illogique pour une minorité, que ce soit l'Église, l'État ou des institutions civiles, de continuer de décider pour une majorité qui ne veut qu'être reconnue.

En 2021, Kamala Harris a fait ouvrir une porte... c'est à nous d'entrer dans l'ère de la normalité !

